

Examen Algorithmique avancée
UPMC — Master d'Informatique —
17 décembre 2008 — durée 2h

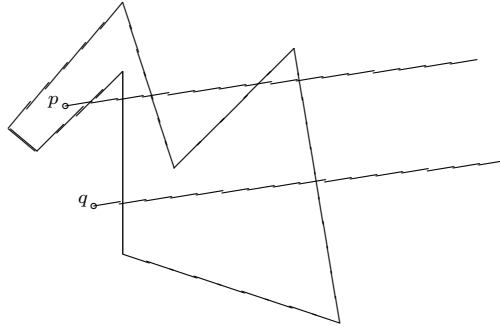
Les seuls documents autorisés sont les polys de cours et de TDs, ainsi que les documents manuscrits.

1 Intérieur d'un polygone simple [8 points]

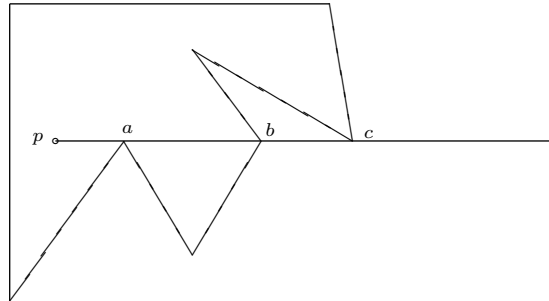
Soit \mathbf{P} un polygone simple dont on connaît un contour (s_0, \dots, s_{n-1}) . Le but de cet exercice est de calculer si un point p du plan, est intérieur (au sens strict) à \mathbf{P} .

Principe On teste d'abord si le point p est sur le contour du polygone \mathbf{P} . S'il n'est pas sur le contour, on choisit une direction \vec{u} , puis on trace une demi-droite Δ d'origine p (p exclu) et de direction \vec{u} , et on compte le nombre k de fois où la demi-droite Δ coupe le contour du polygone \mathbf{P} : le point p est intérieur à \mathbf{P} si et seulement si k est impair. Pour simplifier le problème, on suppose dans un premier temps que le polygone \mathbf{P} n'a pas de côté parallèle à Δ .

Par exemple, dans la figure ci-dessous, p est intérieur à \mathbf{P} ($k = 5$) et q n'est pas intérieur à \mathbf{P} ($k = 2$).



Il faut faire attention à dénombrer correctement les intersections, en tenant compte des cas où Δ passe par l'un des sommets de \mathbf{P} , comme illustré ci-dessous.



Combien faut-il compter d'intersections en a ? en b ? en c ?

On suppose que l'on dispose des fonctions :

- **succ**(s) qui renvoie le successeur de s dans le contour (s_0, \dots, s_{n-1}) (le successeur de s_{n-1} est s_0)
- **appartientSegment**(p, a, b) qui renvoie vrai ssi le point p appartient au segment $[a, b]$.

La direction \vec{u} étant fixée, on suppose que l'on dispose des fonctions :

- **intersecte**(p, u, a, b) qui renvoie vrai ssi la demi-droite Δ d'origine p (p exclu) et de direction \vec{u} coupe le segment $]a, b[$
- **appartientDemiDroite**(p, u, a) qui renvoie vrai ssi le point a appartient à la demi-droite Δ d'origine p (p exclu) et de direction \vec{u}
- **dePartEtDautre**(p, u, a, b) qui renvoie vrai ssi les points a et b sont situés de part et d'autre (au sens strict) de la droite passant par p et de direction \vec{u} .

1. Écrire une fonction **estSurContour** qui, étant donnés un point p et un polygone simple \mathbf{P} dont on connaît un contour (s_0, \dots, s_{n-1}) , renvoie vrai si et seulement si p est sur le contour de \mathbf{P} .
2. (a) Écrire un algorithme qui détermine si un point p du plan est intérieur (au sens strict) à un polygone simple \mathbf{P} dont on connaît un contour (s_0, \dots, s_{n-1}) .
(b) Quelle est la complexité de cet algorithme, sachant que la complexité de chacune des fonctions **succ**, **appartientSegment**, **intersecte**, **appartientDemiDroite** et **dePartEtDautre** est en $O(1)$?

- On suppose que le plan est muni d'un repère orthonormé direct (O, \vec{i}, \vec{j}) . Écrire une définition de la fonction **dePartEtDautre**.
- Étudier le problème dans le cas général où le polygone **P** peut avoir des côtés parallèles à Δ (comment doit-on traiter les extrémités des côtés confondus avec Δ ?).

2 Arbres équilibrés [4 points]

On rappelle la définition de la hauteur h d'un arbre binaire T : si T est réduit à 1 nœud alors $h(T) = 0$, et sinon $h(T) = 1 + \max \{h(T_1), h(T_2)\}$, où T_1 et T_2 sont les sous-arbres à la racine de T .

Soit \mathcal{P}_c la propriété suivante définie sur les arbres binaires : un arbre T vérifie la propriété \mathcal{P}_c si et seulement si il existe une constante c telle que pour tout nœud de T , les hauteurs de ses sous-arbres diffèrent au plus de c .

- Caractériser la famille des arbres binaires qui vérifient \mathcal{P}_0 et celle des arbres binaires qui vérifient \mathcal{P}_1 .
Donner un exemple d'arbre vérifiant \mathcal{P}_2 et un exemple d'arbre ne vérifiant pas \mathcal{P}_2 .
- Montrer (ou admettre) que pour tout $c \in \mathbb{N}^*$, il existe $\alpha \in]0, 1]$, tel que $\alpha(1 + \alpha)^c \leq 1$.
- Montrer, par récurrence sur la hauteur, que pour tout arbre binaire de taille n et de hauteur h , qui vérifie \mathcal{P}_c , on a $n \geq (1 + \alpha)^h - 1$, pour un certain α tel que $0 < \alpha \leq 1$.
- En déduire que tout arbre qui vérifie la propriété \mathcal{P}_c a une hauteur en $O(\log n)$.

3 Plus courts chemins [8 points]

Soit $G = (S, A, w)$ un graphe connexe orienté valué, avec n sommets et m arcs, et soit $r \in S$ un sommet source. Cet exercice travaille sur l'algorithme de Dijkstra, vu en cours et rappelé ci-dessous :

Les variables globales **pere** et **dist** sont des tables de taille n , dont les éléments sont initialisés respectivement à 0 et ∞ ; l'ensemble Q est initialisé à S , et géré en file de priorité.

Procédure DijkstraPCC(r)

dist[r]=0

Repeter Tant que non estVide(Q) **Faire**

u= extractionMIN(Q, dist)

Pour chaque sommet v successeur de u **Faire**

Si estDans(v, Q) **et** dist[u]+w(u,v)< dist[v] **Alors**

pere[v]=u; dist[v]=dist[u]+w(u,v)

Fin Si

Fin Pour

Fin Repeter

Fin Procédure

- On suppose que tous les arcs ont valuation 1 : $\forall (x, y) \in A, w(x, y) = 1$.
 - Montrer que l'algorithme de Dijkstra calcule alors l'arborescence de parcours en largeur du graphe G à partir de r .
 - Discuter la complexité en temps de cet algorithme, selon la représentation (liste, tas, file binômiale, file de Fibonacci) de la file de priorité Q .
 - Pour calculer l'arborescence de parcours en largeur par l'algorithme précédent, il suffit en réalité de gérer Q comme une file FIFO. Expliquer pourquoi et écrire l'algorithme de Dijkstra modifié en conséquence.
Montrer que la complexité du calcul de l'arborescence de parcours en largeur est alors en temps $O(n + m)$.
- On suppose maintenant que la valuation des arcs est un nombre entier borné : $\exists k \in \mathbb{N}$ tel que $\forall (x, y) \in A, w(x, y) \in \{0, 1, \dots, k\}$.
 - Montrer que pour tout sommet x de G , on a toujours : si $dist[x] \neq \infty$, alors $dist[x] \leq k(n - 1)$.
 - On suppose que si une file de priorité ne contient que des clés à valeurs entières et bornées par K , et si les minimums successifs forment une suite croissante, alors il existe une structuration des clés telle que on peut réaliser une suite de p opérations **insertion**, **extractionMIN**, **diminueCle** en temps $O(p + K)$. En déduire que lorsque la valuation des arcs est un nombre entier borné, on peut calculer les plus courts chemins par l'algorithme de Dijkstra en temps $O(kn + m)$.
 - Étudier une structuration des données qui réalise les performances décrites à la question précédente pour une file de priorité ne contenant que des clés à valeurs entières et bornées, et telle que la suite des minimums successifs est une suite croissante.